

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A mon père, a ma mère et a ma sœur

A la mémoire de ma grand-mère

A toute ma famille ; mes cousins et cousines

A tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin

Pour faire ce travail.

NADIA

REMERCIEMENTS

Nous remercions notre enseignante et directrice
de mémoire pour ses orientations, grâce à qui
nous avons réussi à présenter ce modeste
travail.

Nadia et Thiziri

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A toute ma famille

A tous mes frères

A mon fiancé

Thiziri

Sommaire

-Introduction générale	1
-Présentation du sujet.....	2
-Choix du sujet.....	2
-Problématique.....	2
-Méthodologie.....	3
-Définitions des concepts.....	3
Chapitre 1 : Typologie de la poésie féminine kabyle.....	5
1-1 : La poésie maternelle	5
1-2 : La poésie d'amour	9
1-3 : La poésie des fêtes	12
1-4 : La poésie des travaux	15
1-5 : La poésie religieuse.....	18
1-6 : La poésie de guerre.....	20
Conclusion	21
Chapitre 2 :L'imaginaire dans la poésie féminine kabyle	22
2-1 : La souffrance.....	23
2-2 : La beauté.....	26
2-3 : L'immigration.....	30
2-4 : L'amour.....	31
2-5 : La sexualité.....	33
2-6 : La force.....	35
2-7 : Le sacrifice.....	36
2-8 : La religiosité.....	40
Conclusion	41
-Conclusion générale	43
-Bibliographie	44

-Annexes 1 : corpus	45
-Annexes 2 : résumé en tamazight	79

Introduction Générale

Depuis la nuit des temps, la littérature kabyle fut principalement orale et s'exprimait essentiellement dans le genre poétique. La femme et l'homme kabyle expriment et transforment tous leurs sentiments : joie, douleur, souffrance et souhaits par des chants sous forme de poèmes qu'ils chantent dans différentes circonstances, il ya des poésies chantées par les femmes et autres chantées par les hommes.

Aujourd'hui la littérature kabyle possède le plus grand membre de recueils ramassant le maximum de poésies anciennes, on peut citer : ANDRE HANNOTEAU, poésies populaires de la Kabylie de Djurdjura en 1867. TASSADIT YACINE, l'izli ou l'amour chanté en kabyle, 1990. MOULOUD MAMMERI, les isefras de si Mohand, 1969. PAUL GALAND-PERNET, littératures berbères, 1998. MOULOUD MAMMERI, poèmes kabyles anciens, 1988.

Ces recueils permettent d'embrasser presque 80% de la poésie orale kabyle pendant trois siècles offrant un large champ pour le lecteur sur les traditions, les coutumes et la culture kabyle en général.

La poésie n'est pas cette activité qui est réservée à un poète ou qui se fait seulement dans quelques occasions, la poésie est donnée à toute la société hommes et femmes, poètes professionnels ou simples. En vérité tous le monde peut faire de la poésie, et elle accompagne toutes leurs journées, elle accompagne les femmes dans leurs travaux, elle accompagne les hommes lors des travaux collectifs, elle se chante lors des fêtes et des occasions, et elle fait aussi endormir les enfants et les réveiller, et enfin c'est avec des chants accompagnés de versets de coran que sont veillés les morts, donc on peut dire que la poésie est toujours présente même dans les moindres détails de la vie des kabyles.

-présentation du sujet :

Notre mémoire porte sur l'imaginaire dans la poésie féminine kabyle, cette étude va rassembler la littérature ; par la poésie et l'imaginaire, on va voir les différents types de la poésie féminine kabyle ainsi les symboles et les images représentés par la femme kabyle dans sa poésie.

-Choix du sujet : Nous avons opté travailler sur l'imaginaire dans la poésie féminine kabyle par amour pour notre belles traditions orale et par curiosité et par soif de savoir de ce que nous ne savons pas déjà sur ce sujet.

Introduction Générale

Nous l'avons choisi aussi pour sa grande importance qu'occupe la poésie dans la vie des femmes et la richesse de l'imaginaire féminin kabyle.

-problématique :

La femme kabyle auparavant avait des difficultés pour s'exprimer et faire sortir ses sentiments , elle était marginalisée et considérée comme inférieure a l'homme qui représentait tout dans la société kabyle .

Mais maintenant tout a changé , la femme commence a récupérer sa valeur et sa place importante dans la société kabyle .

Notre but a travers ce mémoire c'est de lever le voile sur la relation entre la poésie féminine et l'imaginaire , on va essayer de relier ses deux et de découvrir les points commun et les choses qui ont contribué a cette relation . Donc notre problématique se résume en cette question fondamentale au quelle notre travail va essayer d'apporter quelques éléments de réponse :

-qu'elles sont les différentes représentations imaginaires que recèle la poésie féminine kabyle ?

La relation entre la littérature et l'imaginaire est basée sur la complicité , on peut pas avoir l'un sans l'autre , chaque littérature a son imaginaire , et chaque imaginaire représente une littérature.

-Méthodologie :

Notre mémoire de master dont la spécialité est l'imaginaire s'intitule : les représentations imaginaires dans la poésie féminine kabyle .

On a commencé notre travail par une introduction générale ou on a énoncé notre problématique et la méthodologie sur laquelle est construit notre mémoire et a la fin on a défini quelques concepts importants qu'on a utilisé .

Puis on a entamé les deux chapitres , ou on a parlé dans le premier chapitre sur les différents types de la poésie féminine, on a cité la poésie maternelle , la poésie

Introduction Générale

d'amour , la poésie des fêtes , la poésie de travail, la poésie religieuse et la poésie de guerre.

Le second chapitre a porté sur les représentations imaginaires dans la poésie féminine , on a parlé sur les différents symboles utilisés par la femme dans chaque thème qu'elle abordait dans sa poésie .

On a conclu notre travail avec une petite conclusion.

-présentation du corpus :

Notre mémoire de fin d'étude est ponctué par un grand corpus de poèmes féminins que la femme kabyle a produit, on a donc ramassé un nombre de 150 poèmes dans différents sujets qu'on a cité, et ses poèmes on les a collectés de nos mères et tantes de nos régions drae Imizan et ouadhias, parmi eux on a une femme de ouadhias qui s'appelle safia âgée de 60 ans qui a une expérience dans la vie et elle est une femme très productive et elle se souvient toujours des poèmes qu'elle a apprise de sa mère.

Et il ya aussi une tante de drae Imizan âgée de 70 ans qui nous a donné la plupart des poèmes que dieu la garde pour nous.

-définitions des concepts :

Avant d'entamer le premier chapitre , nous allons définir quelques concepts essentiels a notre travail :

L'imaginaire :

L'imaginaire c'est le fruit de l'imagination d'un individu , d'un groupe ou d'une société , produisant des images , des représentations , des récits ou des mythes .

Il peut aussi être renvoyé a une multiplicité de sens, selon les points de vue adoptés, selon les auteurs qui l'utilisent ou les champs théoriques qui s'y réfèrent .¹

L'image :

C'est un ensemble de représentations et de

¹-fr .m .wikipedia.org.

Introduction Générale

La poésie féminine kabyle est pleine d'images , ses images représentent la femme kabyle dans tout ses états.

La poésie :

La poésie c'est un genre littéraire très ancien , aux formes variées , écrite généralement en vers mais qui admet aussi la prose , et qui privilégie l'expressivité de la forme , les mots disant plus qu'eux-mêmes par leur choix et leur agencement .²

Les symboles :

Sont des références culturels , religieuses qui représentent un référent , sous formes de comparaisons a des objets , des animauxetc.

²Wikipedia .

Chapitre 1 : les différents types de la poésie féminine traditionnelle Kabyle.

Introduction:

La poésie féminine kabyle est considéré comme un passe temps ou accompagnant pour aider les femmes kabyles dans leurs différentes activités quotidiennes ; en récoltant les olives ou en faisant le tissage, ou pendant la nuit ; en berçant leur bébés ou en l'endormant : azuzen, asberber, adewweh, ashulu ou aserqes , ou pendant les fêtes comme asbuɣar, azenz n lħenni, urar , en chantant aussi l'amour comme aħiħa et l'izli, et aussi dans quelques régions kabyles adekker est aussi chanté par les femmes dans les veillés funèbres.

SALHI MOHAND AKLI a souligné dans son ouvrage : « poésie féminine et poétique kabyle »¹ , qu'il existe huit genres de poésie et chants féminins qui se distinguent selon : la thématique, la situation de production, les aspects axiologiques et parfois selon le public. Ces genres prennent en kabyle les dénominations suivantes : azuzen, aserqes, aħiħa, acewiq, urar, asbuɣar et adekker.

Donc on peut distinguer cinq types essentiels de poésie kabyle féminine a savoir :

- la poésie maternelle.
- la poésie d'amour.
- la poésie des fêtes.
- la poésie des travaux.
- la poésie religieuse.
- la poésie de guerre.

¹ Mohand akli salhi, modalités et distribution sociale de la littérature dans la Kabylie traditionnelle, typologie et textes, ENAG, Alger, 2011

Chapitre 1 : les différents types de la poésie féminine traditionnelle Kabyle.

1-la poésie maternelle (tamedyazt n tyemmat) :

1-a :azuzen :

le terme azuzen ou berceuse se veut dire l'action dans laquelle la maman berce son bébé en chantant toute seule en appelant le dieu pour protéger son enfant de tout les dangers comme les maladies ou bien le mauvais œil , en disant des courtes expressions commençant généralement par l'expression : ullah ullah .

Ce genre de chants est connu dans toute l'Afrique du nord, c'est un chant exécuté par la maman pour endormir son enfant.

Selon mohand akli salhi : « *chant d'endormissement de bébé. les poèmes de cette catégorie possèdent d'autres dénominations telles que ahuzzu. Ashulli (ou ashullu), adewweh* »².

Poème n3 page 45 :

Ullah ullah
A rebbi ħrez-iyi mmi
Rsed rsed a yiḍes
Mmi yebya ad yettes
Ur t-yettaḡ ur t-ibelu
Siwa l'ixir deg wul-ines
Imeṭṭawen-nni ara iru
Ad ten-iru waɛdaw-ines.

Dans ce poème la maman implore dieu pour protéger son enfant de tout les maux et souhaite que le mal revienne à son ennemi.

Donc le terme azuzen peut avoir aussi les dénominations suivantes dans la culture berbère : asberber, adewweḡ et ashulu.

² Mohand akli salhi, modalités et distributions sociale de la littérature dans la Kabylie traditionnelle, typologie et textes, ENAG, Alger, 2011, p 211.

Chapitre 1 : les différents types de la poésie féminine traditionnelle Kabyle.

asberber :

Le terme asberber veut signifier le moment quand la maman met la couverture sur son petit enfant avec toute sa gentillesse et ses mains douces en le tapant doucement sur son dos en produisant des chants avec sa petite voix .

Poème n 10 Page 47 :

A lmalayek tucbiħin
eiwnemt mmi ad yettes
Ay afus-iw ay aħnin
Awi-d i weqcic iħes
Ad yimȳur ad yennerni
Ad yif yakk tizyiwin-is.

Dans cet extrait la maman aide son enfant a trouver le sommeil en appelant les anges de dieu et souhaite que son enfant grandisse rapidement et dépasse tous les enfants de son âge.

Adewweħ :

Ce genre de chant est chanté par la mère pour aider son enfant a dormir et elle appelle dieu pour le protéger de tous les dangers, et aussi afin qu'il grandisse le plutôt possible et devient mieux que les enfants de son âge .

Poème n 4 Page 46 :

Rsed rsed a yiħes
Mmi-tney yebya ad yettes
Ad yettes ad yerwu iħes

Chapitre 1 : les différents types de la poésie féminine traditionnelle Kabyle.

Ad tnerni tezmart-ines

Ay itij ħrez-iyi mmi

Ad yizwiḡ ad yenerni

Ad yif akk tiziwin-is.

Dans ce poème chanté par la maman, elle souhaite que son enfant grandisse en bonne santé et rapidement afin qu'il devienne aussi mieux que les enfants de son âge .

ashulu :

Ce terme est aussi attribué à l'endormissement de l'enfant par sa maman, ce genre commence souvent par l'expression « ullahullah ».

Poème n6 Page 46 :

Ullah ullah ullah

Ay at rebbi yiwen yiwen

Ad ken-awiy d iwiziwen

Ad d-fkem lehna i mmi

Laenaya n rebi ezizen.

Dans ce petit poème la maman appelle les anges de dieu pour donner la paie à son enfant .

Poème n 7 page 47 :

Ullah ullah ullah

Kečč-ini a mmi

Tizurin n wafrara

Chapitre 1 : les différents types de la poésie féminine traditionnelle Kabyle.

Taktabt tajdit

Yewwi taleb yer tira

Win uyur ik-cubay yella

D mmi-s n sidna musa .

Dans ce poème la mère appelle les anges de dieu pour donner la paix a son enfant et elle estime que son fils ressemble a sidna Moussa .

1- b : aserqes :

Le terme aserqes ou sauteuse veut désigner l'action par laquelle la mère ou la grand-mère fait sauter le bébé dans ses bras tout doucement après son réveil pour le réveiller très bien, ou après son allaitement, cette pratique a pour objet le développement physique et mentale du bébé afin qu'il grandisse en bonne santé et qu'il s'assoit sans aucune difficulté.

Poème n 17 Page 48 :

Ttehu ttehu ttehu

Ttehu tegeḍ afillal

Am adil Af tsulal

Kečč-ini a mmi

Ay agur n leid mi ara d-ilal.

Dans ce poème la maman chante pour son enfant en le faisant sauter dans ses bras et fait ressembler son enfant a la lune de l'aïd.

Poème n 35 page 52 :

A lxir-iw alxir-inu

Mmi deg irebi-inu

Chapitre 1 : les différents types de la poésie féminine traditionnelle Kabyle.

ħrez-iyi-t a bab-inu

Lxir inek mačči inu .

Dans ce petit poème la maman remercie dieu pour l'existence de son enfant et lui demande de le protéger .

2-la poésie d'amour (tamedyazt n tayri) :

La femme kabyle exprimait son amour et ses sentiments pour son bien aimé ou autres personnes en chantant des chansons mais cette pratique était juste déclamée entre femmes parce que ces chansons contiennent des expressions et termes interdits pour les hommes, on peut citer deux types de chants : aħiħa et l'izli .

2-a : aħiħa :

Ce genre est défini comme poésie chantée a thématique amoureuse et parfois érotique, elle contient des descriptions du sentiment de l'amour et les parties intimes du corps féminin et masculin . Il ya des régions qui le pratique toujours, il est chanté pendant les occasions et les fêtes mais uniquement entre femmes .

MOHEND AKLI SALHI dans son article : « modalités et distribution sociale de la littérature dans la Kabylie traditionnelle »,définit aħiħa comme suit : « *terme archaïque désignant un type poétique féminin exprimant le sentiment amoureux, parfois ce dernier est renforcé par une touche grivoise . Le mot aħiħa dérive de la racine H. Sa caractéristique principale en plus de sa thématique est la voix exaltante et porteuse qui le chante avec un rythme plus au moins relâché* ».³

Poème n 39 page 52 :

Ay aqcic a gma ay aqcic

³ Mohand akli salhi, modalités et distribution sociale de la littérature dans la Kabylie traditionnelle, typologie des textes, Alger, ENAG, 2011, p211.

Chapitre 1 : les différents types de la poésie féminine traditionnelle Kabyle.

A bu tanqıqt am uzrem

A wi k-yufan daxeclaw

Si tala ad ak-id-yagem

Ger ṭ̣hur d laeşar

Ad-ak-id-yemsel d bunadem.

Dans ce poème la femme souhaite que le jeune homme qu'elle veut serai un petit bâton pour qu'elle le ramène chez elle depuis la fontaine et le rend humain .

2-b: l'izli :

L'izli est une poésie chantée par les femmes seulement et dans des circonstances particulières et sans présence des hommes, le thème de l'izli est toujours l'amour et c'est pourquoi les femmes se retrouvent bien en le chantant, elles expriment tous leurs sentiments, leurs solitudes, leurs affres de la vie personnelle, ce genre de poésie féminine se chante discrètement car il contient souvent des sujets érotiques.

L'izli comporte des poèmes courts que les femmes chantent dans les fêtes, a la fontaine ou parfois en faisant leur travaux comme le tissage ou poterie.

Poème n 40 Page 53 :

Ay aqcic deg-i yewten

Ma thelkeđ ddwa-k yella

Eyya ma ad tedduđ s aftis

As d-nawi kra n lfakya

Ma tebyıđ d tıbbucin

D tidin id ddwa n tawla.

Chapitre 1 : les différents types de la poésie féminine traditionnelle Kabyle.

La femme dans ce poème donne un rendez-vous a son bien aimé en disant des termes érotiques .

Poème n 41 Page 53 :

Ay axelxal bu tsarut
Wara ak-ihuzen iḍ-agi
Win ad ak-ihuzen iruḥ
Iḥbes-it lebḥar fell-i
Ad qley tteuduḡ uḍan
Melmi ara ad-yezzi ḡur-i .

La femme chante les affres de l'amour suite a l'exil de son bien aimé.

Poème n42 page 53 :

Ay aqcic agma ay aqcic
Barka-k ḡyada n usisnu
Asmi iyi-mazal ḡur-k
Fkiḡ-ak taqemmuct usu
Tura mi d-wwiḍ tayed
Imi ik-iḡhubben ad ak-yettu.

La femme chante la trahison de son mari quand il a ramené une autre femme c'est ainsi qu'elle a décidé de l'oublier.

Chapitre 1 : les différents types de la poésie féminine traditionnelle Kabyle.

3- la poésie des fêtes (tamedyazt n lfuruh):

3-a urar :

Ce genre poétique est chantée dans les fêtes de mariage entre les femmes pour exprimer leur joie et pour aussi faire de l'ambiance, parfois il est accompagné par du bendir pour faire danser les jeunes filles.

Ce genre est aussi pratiqué lors du regroupement des femmes dans une maison pour faire un travail en commun comme la préparation d'une fête de mariage ou de circoncision, donc elles chantent urar pour passer le temps et partager cette grande joie ensemble.

Le thème chanté dans ce genre se diffère d'une région à une autre mais la plupart des femmes kabyles ont les mêmes idées parce qu'elles vivent généralement les mêmes situations de vie, donc on trouve qu'elles chantent l'amour, la joie, les souhaits...etc.

Poème n 73 page 60 :

Sniwa n ifenğalen

Seg udrar i d-uyalen

Tiyratin a tulawin

D tameyra n win ezizen.

Ce poème est chanté par un groupe de femmes avec la maman du jeune marié lors de la fête .

Chapitre 1 : les différents types de la poésie féminine traditionnelle Kabyle.

Poème n 74 page 60 :

A lal n tmeyra
Serbi-d lqahwa
Ad yecbeḥ wurar
Alalala ala halala
A lal n tmeyra
Sehnu tislitim
Ad yecbeḥ wussu
Ala lala alahalala

Cette poésie se chante le premier jour de la fête avant urar, elles s'adressent aux organisateurs de la fête en citant leurs prénoms.

Poème n 76 page 61 :

A nay a muḥend a mmi tucker-iyi ritla n zzit
Anef-as anef-as a yemma idelli i d-tedda d tislit
A nay a muḥend a mmi ur tessin ad teftel seksu
Anef-as anef-as a yemma tettgeriz-iyi ussu

Ce poème est comme un dialogue entre la maman et son fils. La mère se plaint de sa bru et la qualifie de tous les noms, mais son fils prend sa défense.

3-b asbuyar:

Tibuyarin sont des poèmes exécutés par les femmes lors des cérémonies de mariage au moment du déplacement du cortège chargé d'accompagner la mariée à sa nouvelle maison, ou lors des circoncisions des enfants. Les femmes se rassemblent et font l'éloge du nouveau marié ou la nouvelle mariée ou l'enfant concerné par la circoncision.

Chapitre 1 : les différents types de la poésie féminine traditionnelle Kabyle.

Ces petits poèmes se composent de petites strophes ponctuées à la fin par les youyous des femmes présentes.

Ce genre de chant est pratiqué dans différentes situations durant le mariage soit quand les femmes préparent le couscous ou en le roulant, elles chantent tibusgharin.

Poème n 79 page 61 :

Sers-d tirbutin
A lal n tmeyra
Llan-t sut zzin
Dduklent-d ass-a
Lfarḥ n m taeyunin
Tuklal lemɛawna
A rebbi aḥnin
Fk-as derya.

Les femmes chantent aussi tibusgharin pendant la cérémonie du henni qui se pratique souvent la nuit qui précède le jour de mariage, elles chantent tibusgharin lors de l'imposition du henni à la jeune mariée.

Poème n 80 page 61 :

Awi-d afus-im
Ad am-neqqen lhenni
Kem-ini a tislit
Rebi ad kem-ihenni.

Ce poème est chanté pendant la cérémonie d'imposition du henni pour la jeune mariée en implorant dieu pour lui donner la paix.

Chapitre 1 : les différents types de la poésie féminine traditionnelle Kabyle.

4- la poésie des travaux (tamedyazt n uxxedim):

Les femmes kabyles sont trop productives, elles font beaucoup de travaux dans leur vie quotidienne, et pour se motiver et se donner du courage pour continuer, elles accompagnent leurs travaux avec des chansons et poésie qu'on appelle acewiq.

Acewiq: c'est un genre traditionnel chanté souvent par les femmes sans aucun instrument musical sous forme d'une mélodie, ce genre aborde beaucoup de sujets et thèmes pour exprimer les sentiments de la femme kabyle comme l'amour, l'espoir, le désespoir... etc.

Djellaoui mohamed définit acewiq comme étant un genre de poésie traditionnelle qui dérive du verbe "ceweq" qui désigne l'action de chanter à haute voix⁴.

Selon ce même auteur, ce genre de poésie s'exécute par les femmes au moment des travaux individuels comme le tissage, le barattage du lait, le moulage des grains de blé, et aussi au moment des travaux collectifs ou de groupe comme la récolte des olives.

Acewiq donne de la force et du courage aux femmes lors d'exécution de leurs travaux.

Donc acewiq peut être exprimé pendant les travaux en solo comme le tissage ou pendant les travaux collectifs comme la récolte des olives ou la préparation pour le tissage.

4-a acewiq pendant les travaux individuels:

1-le tissage (azetṭa):

Le tissage est un métier pratiqué par la femme kabyle, la femme qui maîtrise bien ce métier a une grande importance et valeur au sein de sa famille et son entourage.

Au moment du tissage la femme kabyle exprime sa souffrance et sa tristesse en chantant ces poèmes :

⁴ -Djellaoui mohamed, tiwsatin timensayin n tmedyazt taqbaylit, HCA, 2007, p 41.

Chapitre 1 : les différents types de la poésie féminine traditionnelle Kabyle.

Poème n 109 page 68 :

A nniy aḥal aya
Nekk deffir n ifeggagen
Ad ksay leḥzen yef wul
yef wul-iw geddac yuḍen
Wa lik lḥemd a rebbi
Tejra-iw tegred afriwen
Ay amezuz-iw a mmi
Kečč ay seiḡ d ameiwen.

Dans ce poème la femme chante pendant qu'elle fait son tissage et raconte ses souffrances, et les espoirs de voir un jour partir tous ses chagrins.

4-b acewwiq pendant les travaux collectifs:

La récolte des olives (lqeḍ n uzemmur) :

La femme kabyle travaille aussi en dehors de sa maison, elle aide son mari à récolter les olives .

Les femmes kabyles s'aident beaucoup entre elles pendant cette saison difficile et cette pratique est appelée en Kabylie tiwizi .

Tiwizi : c'est une pratique dans la société kabyle qui peut être définie comme solidarité, volontariat et aide.

Durant cette action les femmes kabyles chantent pour s'encourager entre elles.

Chapitre 1 : les différents types de la poésie féminine traditionnelle Kabyle.

Poème n 116 page 70 :

Ahamt a tulawin
Azemmur yektar
Ad neččar tiqfifin
Ad yefreḥ wumyar
Ahamt a tulawin
Rebbi id imdebbar.

Dans ce poème les femmes chantent pour se donner courage et force pendant la récolte des olives et elles se motivent entre elles pour terminer leurs travail .

La préparation du tissage (aheggi n uzetta) :

Lors de la préparation du tissage, la femme kabyle invite toutes les femmes du village pour l'aider a monter l'installation a l'intérieur de sa maison parce que le métier a tisser est très lourd et difficile a monter, et durant cette pratique, elles chantent :

Poème n 110 page 68 :

Smelleh ad nebdu azeṭṭa
S rreqem ara ad-yeflali
Selhumt-tt a lmuluka
Tamtilt-is urğin telli
D win ara ad –yawin lehna
I i3eggalen irkuli.

Dans ce poème les femmes commencent azeṭṭa en chantant et implorant dieu pour qu'il soit bien fait .

Chapitre 1 : les différents types de la poésie féminine traditionnelle Kabyle.

5- la poésie religieuse (adekker) :

Adekker : c'est un rituel que les femmes répètent avec douleur sous le nom de dieu lors des veillées funèbres .

Ce chant porte sur le jugement dernier, et sur la vie des prophètes et des personnages saints.

Adekker des femmes se produit pendant la journée avant la levée du corps contrairement a celui des hommes qui le produit pendant la nuit.

Poème n 126 page 71 :

La ilah ila llah

Muḥemed ṛasul llah

La ilah ila llah

Ad nemet yakk ad d-yegri llah .

Dans ce poème les femmes répètent ces expressions qui veut dire qu'il n'ya de dieu qu'Allah va tous mourir et il restera que Allah .

Poème n 129 Page 72 :

i yeweer użekka a lmumnin

ulac wayeḍ nnig-s

la gma-k la aḥbib siwa ahrim

nseweq ssuq ur nessin

leamel n lxir d imwanes.

Dans ce poème la femme kabyle raconte un peu de la vie du défunt dans la tombe, que personne ne sera avec toi sauf le bien qu'il a fait sa vie.

Chapitre 1 : les différents types de la poésie féminine traditionnelle Kabyle.

6-la poésie de guerre :

La femme kabyle était et restera toujours une source d'aide et de production et un appui au quel l'homme compte toujours pendant les moments difficiles par exemple la guerre, elle est nationaliste et ne baisse pas les bras en ce qui concerne son pays et son identité.

La femme kabyle est une femme forte et puissante, elle pense que tous le peuple algérien femme, homme, enfant, les femmes âgées, les hommes âgés doivent tous aider pour la libération de leur pays avec tous moyens , chaque individu peut aider même avec des choses simples comme elle le fait elle d'ailleurs en composant de la poésie concernant la guerre en chantant la misère que vit le peuple pendant cette dernière.

Poème n 150 page 77 :

a yemma beday mallay
yaeraq ubrid ad ayay
ærqen yef win ezizen
wina d ucbiḥ n lehdur
tesseqlileḥ-iyi fransa
teğğa-iyi bla afriwen
a yemma sbar fell-i
mačči yas dgem i teḍra
teḍra deg-s a bab læali
kečč a yul d wis mya
a yemma xdem lkurağ
mačči ala dgem i teḍra.

Chapitre 1 : les différents types de la poésie féminine traditionnelle Kabyle.

Dans ce poème la femme kabyle chante la disparition des membre de sa famille assassinés par l'armée française et elle fait encourager sa maman par ce qu'elle n'est pas la seule.

Conclusion:

Ce chapitre est très riche en poèmes, on l'a organisé selon les poésies les plus connues et les plus utilisées dans la société kabyle .

Ces poèmes constituent une grande richesse pour notre culture et c'est grâce a elle qu'on peut sauvegarder nos traditions a travers les différentes nos générations, ce travail nous aidera a connaitre la culture et les traditions kabyles et les garder et les préserver.

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

Introduction :

l'imaginaire dans la poésie féminine kabyle est un imaginaire collectif, la femme kabyle dans sa poésie ne parle pas tout simplement d'elle-même, mais elle relit sa vie à la société dont elle vit, cet imaginaire est plein de représentations et d'images et symboles qui introduisent la femme kabyle dans tous ses états et ses caractéristiques.

La femme kabyle est très connue par la diversité des thèmes qu'elle traite dans sa poésie, elle peut chanter sa joie, comme elle peut chanter sa tristesse, et dans les deux cas elle fait sortir ses sentiments et elle nous donne plusieurs images sur elle, elle dégage toute sa négativité par sa belle voix.

La femme kabyle chante et exprime tout ce qu'elle ressent en composant des poèmes et des chansons qu'elle extrait de sa vie quotidienne.

Donc dans ce second chapitre on va aborder l'étude des différents thèmes traités par la femme kabyle dans sa poésie tout en nous focalisons sur les différentes représentations symboliques et imaginaires que recèlent les thèmes.

Les thèmes les plus abordés par la femme kabyle sont les suivants :

- La souffrance.
- la beauté.
- l'immigration.
- l'amour.
- la sexualité.
- la force.
- le sacrifice.
- la religiosité.

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

1:la souffrance :

La société kabyle n'est pas facile, elle est différente par rapport a d'autres sociétés en ce qui concerne la femme et la place qu'elle occupe dans cette même société . La femme kabyle est marginalisée dans sa société , cette dernière ne lui donne pas la valeur qu'elle mérite , c'est a cause de ça qu'elle souffre depuis sa naissance a commencer par la déception de la famille quand c'est une fille qui nait pas un garçon qui portera leur nom ... etc. Ensuite dès qu'elle grandit un peu on la marie a n'importe quel homme qui la demande et des fois il arrive qu'elle se marie avec des vieux , et elle vie sa vie avec sa belle famille et elle fait tous les travaux de la maison , ajoutant a ça les problèmes et les disputes entre elle et sa belle mère et ses belles sœurs et parfois même avec son mari.

Parmi les poèmes ou la femme kabyle chante sa souffrance :

Poème n 75 page 61 :

A nnay a muhend a mmi

Tametut-ik d tabarkant

Anfas anfas a yemma

Nekk yur-i d tamarikant .

A nnay a muhend a mmi

Ur tessin ad teftel seksu

Anfas anfas ayemma

Tettgeriz-iyi ussu .

Nnay a muhend a mmi

Tuker-iyi litra n zzit

Anfas anfas a yemma

Iđelli i d-tedda d tislit.

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

Dans ce poème , la belle mère raconte des mensonges a son fils sur sa femme , et nous constatons l'image de la femme kabyle qui souffre a cause des problèmes qu'elle a avec sa belle mère .

Dans le deuxième vers, l'expression : « **tametut-ik d tabarkant** », **tabarkant** :est une image pour dire de façon indirecte qu'elle est moche. La belle mère insulte sa belle fille et dit indirectement a son fils qu'elle n'est pas belle, parce que dans la société kabyle les femmes disent qu'une fille est belle quand elle a une peaux blanche et les yeux verts ou bleus alors pour elles une femme qui possède pas ces caractéristiques, elle n'est pas belle et elle est marginalisée par sa belle famille .

Dans le sixième vers « **urtessin ad-teftelseksu** » La belle mère dit a son fils que sa femme ne sait pas faire du couscous ou ne sait pas absolument cuisiner. Dans la société kabyle la belle mère marie son fils pour que sa femme occupe la cuisine et les travaux de la maison et la belle mère lui donne des ordres , et si la femme connaît pas faire quelque choses, sa belle mère l'insulte et insulte aussi ses parents en disant « *ad yekcef rebi imawlan-im i kem-i-d-yefkan d tislit* »¹, parce qu'elle doit savoir cuisiner tous les plats et faire tous les travaux sinon la belle mère lui crée des problèmes et demande a son fils de se séparer d'elle .

Dans le dixième vers : « **Tuker-iyi litra n zzit** » La belle mère raconte a son fils que sa femme est une voleuse et lui a volé un litre de l'huile d'olive , quand une belle mère ne veut pas et n'aime pas sa belle fille, elle lui crée des problèmes et fait l'impossible pour que son fils divorce avec elle.

On comprends alors que la belle mère veut créer des problèmes a sa belle fille et veut salir son image dans les yeux de son fils , tous ces problèmes présente une grande souffrance pour la femme.

On va donner un autre poème illustrant la souffrance de la femme kabyle :

Poème n 108 page 67 :

A nniy **açal aya**

Nekk deffir n uzetta

¹ Proverbe kabyle.

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

Ad ksay **leḥzen**

yef wul-iw geddac yuḍen

wa lik lḥemd a rebbi

tejra-iw tegred afriwen

ay amezuz-iw a mmi

kečč ay s3iy d **am3iwen**.

Dans ce poème, la femme kabyle chante sa souffrance en faisant le tissage qui est une source d'argent pour elle et son fils vu qu'elle n'a pas un homme pour subvenir à leur besoins.

Dans le premier vers elle dit : « **ačal aya nekk deffir n uzeṭṭa** », elle raconte qu'elle souffre beaucoup en faisant le tissage, parce que c'est un travail très difficile et demande de la force et de la patience, elle peut prendre des mois pour terminer un seul tapis pour le vendre et acheter ce qui lui manque à la maison.

Dans un autre vers, elle dit : « **ad ksay leḥzen yef wul** », la femme en tissant elle chante des poèmes à travers des quels elle exprime sa souffrance et elle soulage le mal qui la ronge.

Dans le troisième vers : « **ul-iw geddac yuḍen** » : image de la douleur, la femme dit que son cœur est malade, mais n'est pas une maladie physique mais une maladie sentimentale et émotionnelle, le cœur de la femme dans ce poème est triste à cause de la difficulté de la vie.

Dans ces vers : « **wa lik lḥemd a rebbi, tejra-w tegred afriwen** », elle remercie dieu parce qu'elle a réussi sa mission qui est de bien éduquer son fils, **tejra** symbolise les racines et **afriwen** symbolisent ses enfants et l'espoir de la femme kabyle de bien réussir sa vie et celle de ses enfants.

Dans les deux derniers vers : « **ay ama3uz-iw a mmi, d kech ay s3igh d ameiwen** », **amezuz** symbolise la valeur du fils aux yeux de sa maman, **ameiwen** symbolise l'espoir, la maman est heureuse parce que son fils grandit et devient responsable et

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

capable de faire sortir sa famille de la misère ce qui rend sa mère fière de lui et d'elle-même aussi de réussir cet épreuve .

2-la beauté :

La femme kabyle est très belle dans tous ses états , depuis son jeune âge jusqu'à qu'elle grandisse , elle passe par de très difficiles périodes dans sa vie mais elle garde toujours espoir et ça on le voit sur son beau visage , alors elle consacre une partie spéciale de sa poésie à décrire la beauté kabyle et surtout avec les robes traditionnelles et ces accessoires qui lui rajoute une touche spéciale quand elle les met.

CAMILLE LACOSTE DUJARDIN parle de la beauté kabyle dans son dictionnaire intitulé: « dictionnaire de la culture berbère en Kabylie » ainsi : « voici un exemple , en forme de poèmes, détaillant les traits d'une merveilleuse jeune femme à l'aide d'images familières dans la culture kabyle et la poétique : **« son oreille est pareille a un grain de maïs épanouis , son sourcil , un fil teint en bleu ; son œil , une olivemure ; son nez , la griffe d'un aiglon ; sa bouche, une menue pièce d'or la recouvrirait ; son cou laisse apercevoir l'eau qu'elle boit ; sa peau est semblable a du fin vélin ; ses seins sont des pommes d'Abou Slimane ; son port est celui de la lionne allant a la rivière ; ses bras sont des sabres neufs et étincelants ; ses doigts , ceux du meilleur clerc lorsqu'il tient la plume ; son ventre est une dalle ou glissent les poissons ; et ses jambes , celles du perdreau lorsqu'il trotte vers l'eau »**¹

Cet exemple donné par Camille Lacoste-du-jardin est une image physique de la femme kabyle et la description de sa beauté extérieure , ou elle a dit par exemple : **son œil , une olive mure** , ça reflète la couleur de ses yeux comme une olive mure qui est noir et elle brille .

Son oreille est pareille a un grain de maïs épanouis, elle fait une ressemblance entre l'oreille de la femme kabyle et un grain de maïs qui est tout petit et sa forme est spéciale.

Son nez ; la griffe d'un aiglon , symbolise la forme du nez de la femme kabyle, les griffes d'un aiglon sont trop petites et fines vers la fin ce qui est trop beau et symbole de beauté kabyle .

¹ Camille Lacoste Dujardin, dictionnaire de la culture berbère en Kabylie, paris, la découverte, 2005, p62.

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

Son cou laisse apercevoir l'eau qu'elle boit, cette expression symbolise la couleur blanche et transparente du cou de la femme kabyle, il s'agit d'une métaphore de la blancheur et de la beauté du cou de la femme kabyle.

Son ventre est une dalle ou glissent les poissons, cette expression reflète la taille mince et parfaite de la femme kabyle, son ventre est plat au point que les poissons peuvent y glisser.

Voici quelques poèmes qui décrivent la beauté de la femme kabyle :

Poème n 66 page 59 :

A tulawin a tiqbayliyin

A ssut ccbahad zzin

A ssut **wallen tiberkanin**

Di şşifa amzun d **tisekrin**.

Ce poème décrit la beauté de la femme kabyle en se concentrant sur les traits et les caractéristiques qui la rendent belle et le symbole qui la représente qui est la perdrix.

A ssut wallen tiberkanin, cette expression est utilisée comme symbole de beauté dans la société kabyle, la femme belle est celle qui a des beaux yeux noirs.

Di şşifa amzun d tisekrin, le mot **tisekrin** (la perdrix) en Kabylie est un symbole de beauté, ce oiseau très beau connu en Kabylie par ses couleurs vivantes et splendides ressemble à la femme kabyle qui est toujours vivante et ravissante.

Poème n 65 page 58 :

Teđher-iyidegşşdeđ

Tendahyaşşelađ

Warakum a bni eissi

Taqemmuct-is d ttefađ

D lmeskitetrađ.

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

Dans ce poème , on aperçoit un vers où il décrit la femme kabyle :

Taqemmuct-is d ttefaḥ, cette expression décrit la bouche de la femme kabyle en disant qu'elle est comme une belle pomme rouge.

D lmesk i tettraḥ, cette expression symbolise la bonne odeur qui émane de la femme kabyle, **lmesk** est un parfum très ancien connu depuis longtemps chez la femme en général et spécialement chez la femme kabyle, il a une odeur magnifique et bonne.

On peut aussi référer la beauté de la femme kabyle à la lune.

La lune : fait référence à la femme et à la féminité , autres symboliques : le changement, la fécondité et l'éternel retour.

CAMILLE LACOSTE-DUJARDIN définit la lune en kabyle ainsi : « agour est un genre masculin, mais lorsque l'on veut le féminiser , on fait appel atiziri (la lumière de la lune), mot féminin et donc ainsi est la femme kabyle et sa beauté comme la lumière de la lune » .¹

Poème n 68 page59 :

A yaggur i wumizzinyitran

Ccbaḥa-m tufrar

Yisem i ḍwanigenwan

Agur s gem yusem

Yebya ad t-id sarseḍ

Ad tuyaleḍdegumkan-is.

Ce poème est un mélange de belles métaphores où la femme se sent comme une lune par sa beauté et la lumière qu'elle donne à l'univers pendant la nuit, c'est une des meilleures choses qui existent sur ce monde, et quand on qualifie une femme ainsi c'est qu'elle est chanceuse et elle le mérite bien sûr.

¹ Camille lacoste-dujardin, op cit,p219.

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

Dans l'expression : « **ay aggur i wumizzinyitran** » on fait ressembler directement la femme à une lune qui est entouré d'étoiles, c'est une métaphore pour nous dire la place de la femme kabyle et comment les gens la voit.

Dans l'expression : « **agursgemyusem, yebya ad t-id sarsed , ad tuyaleḍdegumkan-is** », la femme exagère un peu dans la description, au point où la lune devient jalouse de la beauté de la femme kabyle, au point de demander à la femme de monter au ciel pour prendre la place de la lune.

Poème n 69 page :

Taqbaylitzzinyufrar

Tegmadegudrar

Tecba agur mi ara d ilal .

Dans ce poème on fait ressembler la femme kabyle à la lumière de la lune quand il éclaire l'univers pendant la nuit.

Dans l'expression « **tecbaagur mi ara d ilal** » : la beauté de la femme kabyle est toujours symbolisé par la lune, cette chose qui est extraordinaire à voir rassemble à la beauté éclatante de la femme kabyle.

3-la séparation :

Parmi les thèmes les plus abordés par la femme kabyle , c'est bien la séparation du mari qui va à l'étranger pour subvenir aux besoins de sa famille , donc il part pour des mois et parfois pour des années , il laisse sa femme , ses enfants avec sa famille , ils vivent la séparation ; l'homme seul dans un autre pays , la femme toute seule avec ses enfants ce qui la chagrine car elle se sent pas en sécurité sans lui.

La chanteuse ait farida a chanté à la fin des années 1950 la chanson intitulé : « akkin i lebhar i yellawul-iw » , qui veut dire « c'est au-delà de la mer que vit mon cœur », le cœur n'est pas seulement cet organe musculaire , moteur de la circulation sanguine, c'est aussi le centre des sentiments , des émotions profondes , des pensées intimes, et dans cette chanson , elle chante la séparation qui est due à l'absence de son mari.

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

On cite alors une partie de cette chanson :

A ta wul-iw a yemma
Am **usignadegimerđilen**
yef madden merra d **iťij**
Yeweer lħewğ n lwali
Mikrayifaddenkkawen
Ul-iw a madden iyad-i
Yesefruylehwa la tekkat
A yemmaiťij-iwimal
Yebæed wansi i d-yettđili
Iťij nmedden yak yekker
Win-iw **dilebħeryeyli** .

Dans cette chanson , la chanteuse chante la séparation avec son mari qui vit dans l'autre bout du monde. Elle fait ressembler sa tristesse et sa solitude aux nuages.

Am usignadegimerđilen, cette expression nous explique l'état de la femme kabyle sans son mari qui est loin d'elle dans l'autre bout du monde, elle est triste et elle ne trouve pas le gout de la vie sans lui. **Asigna** : ce terme symbolise la tristesse, la chanteuse fait ressembler sa tristesse aux nuages qui assombrissent son ciel et le met a pleuvoir, telle est la femme kabyle quand elle est triste elle pleure .

yefmeddenmerra d iťij, la vie des autres est comme le soleil, cette expression signifie qu'elle est malheureuse, tous le monde vit dans le bonheur et sa vie persiste dans le malheur. **Iťij** :symbole de joie et de la bonne humeur et du bonheurquand a elle elle vit dans le malheur.

A yemmaiťij-iwimal, cette expression reflète la malchance de la vie de femme kabyle, elle ressemble sa vie au soleil quand il se couche ce qui la rend triste.

Win-iw dilebħeryeyli, la chanteuse dans ce vers ressemble sa vie au soleil quand il se couche, elle le rend responsable du départ de son mari, comme le titre de sa chanson : akkin i lebħar i yellawul-iw.

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

4-L'amour :

L'amour est ce sentiment profond que l'on porte aux personnes chers a nous , son centre est le cœur , et comme toutes les femmes , la femme kabyle chante cet amour malgré qu'il est un tabou dans notre société donc elle ose pas le chanter a haute voix ou en présence des hommes .

CAMILLE LACOSTE DUJARDIN dans son dictionnaire intitulé : « dictionnaire de la culture berbère en Kabylie » définit l'amour dans la société kabyle ainsi : « dans une société ou les mariages sont essentiellement affaire stratégique familiale , il n'ya guerre de priorité pour les sentiments personnels, aussi l'amour est-il souvent redouté comme pouvant conduire a de graves désordres en revanche, la littérature permet d'en libérer l'expression , la poésie chante très souvent l'amour entre hommes et femmes les premières symbolisées par la perdrix »¹ .

Parmi les poèmes que la femme kabyle chantait :

Poème n 47 page 54 :

hemmleyallen-iwdegwallen-ik

Am yiṭij mi ara d-ittwali

hemmleyadslegyi şşut-ik

Degwul-iwiyettyeni

hemmleyula d **lexyal-ik**

Kul miaratbeēdeḍ fell-i

Nekk dlhenna n tudert-ik

Keččdegigenni-w d **tiziri.**

Dans ce poème la femme kabyle chante son amour pour son bien aimé. Elle nous donne l'image de la femme kabyle amoureuse.

Dans les vers :

hemmleyallen-iwdegwallen-ik

Am yiṭij mi ara d-ittwali .

¹ Camille Lacoste Dujardin, op cit, p 34.

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

Elle dit qu'elle aime bien regarder son bien-aimé dans ses yeux et elle les ressemblent au lever de soleil qui est trop beau a regarder.

Dans les vers :

hemmleyssut n ssut-ik

Deg wul-iw i yettyeni

Elle dit qu'elle aime entendre la voix de son bien-aimé qu'elle compare au chant, cette expression reflète la joie qui est dans son cœur quand elle l'entend parler.

Dans levers:

hemmleyula d lexyal-ik.

Cette expression nous montre a quel point elle aime son bien-aimé, jusqu'à l'imaginer passer devant elle.

Dans levers :

Keččdegigenni-w d tiziri.

Cette expression est tellement belle, elle symbolise sa vie par le ciel, et son bien-aimé par la lumière de la lune qui éclaire son univers. **Igenni** : symbole de la vie et de l'univers de la femme kabyle. **Tiziri** : symbolise la joie et la lumière qui éclaire et rend son univers beau et claire.

Poème n 48 page 55 :

Nemyexzarwallen

Nebyaakkenaranili

Azar-nniiy-icerken

Ncud-it-id stmuyl

Ul-nniik-ihemlen

Deg-s wayeduryelli

D nettaik-yextaren

yid-k yebyatadukli.

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

Dans les vers :

Ul-nniik-ihemmlen

Deg-s wayeduryelli .

La femme dans ses vers exprime l'amour qui unit son cœur avec celui de son bien-aimé et dit dans son cœur il ya que lui.

Dans levers :

Azar-nniiy-icerken.

Azar : symbolise le lien qui les unit qui est l'amour, les sentiments et la joie quand ils sont ensemble, elle le compare aux nerfs qui unit tous les organes d'un corps entre eux pour assurer la bonne marche du système corporel.

5-la sexualité :

La sexualité est parmi les sujets les plus sensibles dans la société kabyle ,il est très rarement traité ou chanté , mais les femmes kabyles l'ont chanté différemment , juste entre elles et sans présence totale du sexe opposé (masculin), elles déclament de petits poèmes très courts contenant des phrases et expressions érotiques .

KHERDOUCI HASSINA dans sa thèse intitulée : « la poésie féminine anonyme kabyle » a parlé de ce sujet : « dans le thème de la sexualité et de l'érotisme , des images permettent d'aborder le secret de l'âme et son rêve de légèreté . des textes renvoient aux liens de sensualité et plaisir s'illustrent par l'intégration de la nature ».¹

Parmi les poèmes qu'on a extrait de ce livre on cite :

Poème n 44 page 53, 54 :

Ddura şubay s assif

Ufiyl̄yar i yeh̄man

Miēdday ad t-id ksay

Inna :ar̄gu ay aḥmam

Taqemmuctadak t-id fkay

¹Kherdouci hassina-theses.fr

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

Taḥeččuntar d-yeyliyid

Poème n 45 page 54:

Imi dtuṭṭfa nyedmaren

D unerfad n yidaren

Ad issel baba yenḡ-iyi.¹

Dans ces deux poèmes, la femme kabyle utilise des symboles et des mots érotiques, appellations des parties intimes du corps de la femme en kabyle pour attirer l'homme et lui faire désirer la femme kabyle comme : taḥeččunt, idmaren, taqemmuct, anerfud n yidaren.

6-la force :

La force est une des caractéristiques les plus connues chez la femme kabyle, et elle est une femme laborieuse et responsable, elle peut faire beaucoup de tâches, elle peut élever ses enfants, préparer les repas, faire le ménage, elle fait de la poterie, du tissage et récolte aussi les olives.

La femme kabyle a montré sa force dans ses poésies et ses chants, elle se compare dans sa force à un olivier parce que l'olivier est très fort et chaque année il se développe et ses racines deviennent plus profondes, c'est pour ça quand une femme est forte on lui dit : « tu es forte comme un olivier ».

MOHAND AKLI HADDADOU définit ce symbole ainsi :

l'olivier : « Nom masculin, mais en kabyle féminin (tazemourth), à cause de l'étymologie populaire qui fait dériver son nom « azemour » de « tazmart » qui veut dire « force », mais d'une force tranquille et bienfaisante »².

Poème n 146 Page 76 :

taqbaylit atigejdit n uxxam

yefka-amrebiṣṣeḥa d lehna

² Mohand akli hadadou, le guide de la culture berbère, Paris-méditerranée, Paris, 2000, p 163

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

tazemmurtyur-s ikem-ncuba

adtimyuređ a ttefkeđızuran

ad tuyaleđam tzemmurtyeqwan.

Ce poème nous explique que la femme kabyle ressemble à un olivier, ses racines sont trop profondes et fortes, et on implore dieu que la femme kabyle vivra autant qu'un olivier.

« **Taqbaylit a tigejdit n uxxam** », image de la force de la femme kabyle, on la ressemble à une poutre qui tient la maison des kabyles auparavant qui est faite avec du bois, mais elle est très forte et puissante et ne tombe pas pendant des années.

« **A timyuređ a ttefkeđızuran , amtzemmurtyeqwan** », dans cette expression, on implore dieu pour qu'elle grandisse et donne des racines comme un olivier fort.

La femme kabyle se voit très forte et elle se compare à cet arbre très fort et très connu en Kabylie. Elle se compare aussi dans sa vie laborieuse à une abeille parce qu'elle est très productive telle que la femme kabyle.

MOHEND AKLI HADDADOU définit ce symbole ainsi :

Abeille : symbole de labeur et de minutie, elle exprime le bonheur familial et l'abondance, et son miel symbolisant la douceur de la vie et la longévité.¹

Poème n 147 page 76 :

Ad nefay seg ixamen sbađ zik

Kul yiwet tesa cyul-is

Ad nezzi yef tmurt am tzizwit

Ad nejmae yakk lxir-is.

Dans ce poème la femme nous dit qu'elle est rapide et productive comme une abeille.

¹Mohand akli hadadou, le guide la culture berbère, paris-méditerranée, paris, 2000, p162.

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

Dans le vers :

Ad nezzi yef tmurt am tzizwit, symbolise la productivité quand la femme sort de la maison très tôt le matin pour récolter tout les fruits des arbres et des plantes qu'elle a semé comme une abeille qui sort de sa ruche pour ramener le pollen depuis les fleurs pour produire son miel.

La ruche d'abeilles est une ruche très organisée et laborieuse, chaque abeille qui vit dedans a un rôle, chacune d'elles fait son travail sérieusement pour assurer la productivité et l'organisation de la ruche. Cette dernière est un exemple de la femme kabyle et la société dont elle vit, la ruche symbolise la maison kabyle, et l'abeille symbolise la femme kabyle travailleuse et laborieuse qui organise toute une société.

7- le sacrifice pour la nation:

Pendant la guerre, la femme kabyle défendait son pays par tous les moyens disponibles ; elle cache les armes dans sa maison, elle préparait à manger des grandes quantités pour les moudjahids, et il ya de braves femmes qui sortent même avec les moudjahids en portant des armes et tuant beaucoup de soldats de l'armée française, et la femme la plus connue par ses actes courageux et son grand amour pour l'Algérie **lala fadhma n'soumer**, elle est un grand exemple du courage et de la bravoure et la fidélité de la femme kabyle à son pays pendant la guerre.

La poésie féminine de guerre a pour objectif de définir et de décrire les souffrances des moudjahidines qui étaient malmenés par l'ennemi français, la femme kabyle nous a apporté la poésie de la guerre qu'elle a présenté comme douleur et chagrin, cette poésie est caractérisé par la rareté car nul ne peut composer des poèmes de guerre sauf ceux qui ont vécu les souffrances de la guerre et ont perdu des êtres chers.

Et parmi ces poèmes :

Poème n 148p 77 :

Asminqellae s idurar

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

D nekkni i yarwanlḥif
Ntegayrum
Nseww-it yersidelibunab
Ttawin-t degigraben
Amjahedyarwalqahwa
Nekkniurnerwiara
Amjahedyeččaaharif n uyrum
Nekkniurneččiara
Nenna adneḥyulzayer
Ad neddukelafusdegufus
Ad d-nḥartamurt-ney
Adtt-id-nekkesiwaedaw-nney.

Ce poème résume le sacrifice des femmes kabyles pendant la guerre, ou elles préparent à manger pour les moudjahidines mais elles ne mangent rien, elle leurs donnent tout et sacrifient tout pour libérer leur pays.

Dans le vers :

Ad neḥyulzayer, le verbe « **neḥyu** » est un symbole qui veut dire l'espoir pour que l'Algérie redevienne comme elle était, forte et riche et surtout libre et aucun ennemi ne peut se rapprocher d'elle car il sera battu par se peuple jusqu'au sacrifice ultime.

Ce poème a une structure merveilleuse, la femme a commencé à raconter ces sacrifices ou elle a dit :

Amjahedyerwalqahwa

Nekkniurnerwiara

Amjahedyeččaaherrif n uyrum

Nekkniurneččiara

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

et a la fin elle a conclu son poème par la cause pour la quelle elle sacrifié resté sans manger et c'est bien l'espoir de libérer son pays de son ennemi.

Poème n 149p :

Greɣtayelayt di lkanun
Leqmay-as lqahwaatas
Sewway-d lqahwa I lmuğahidin
Widyettmagarenrşşas
Lgiraturatefra
Masaəd n win yesəan baba-s

Dans le dernier vers :

Masaəd n winyesəanbaba-s

Cette expression est un symbole du grand nombre des moudjahidines tués par les soldats français, la majorité sont des parents alors ils ont laissés beaucoup d'orphelins et rares et chanceux sont les enfants qui n'ont pas perdues leur pères pendant la guerre.

Poème n 150 p 77 :

A yemmabedaymalay
Yaəraqubrid ad ayay
eerqenyef win ezizen
winaducbiḥ n lehdur
tesseqlileḥ-iyifransa
teğğa-iyiblaafriwen
ayemmasbarfell-i
maččiyasdgem i teḍra
teḍradeg-s a bableali

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

kečč ayul d wismya
a yemmaxdemlkurağ
maččialadgem i teđra.

ce poème nous raconte la souffrance d'une femme après l'assassinat d'un proche par l'armée française :

« **maččialadgem i teđra** », cette expression est comme un symbole du courage que la femme kabyle possède même dans les moments les plus difficiles, car beaucoup de femmes kabyles ont perdus des êtres chers soit leurs parents , leurs époux, leurs enfants, c'est très difficile mais elle se fait courage entre elles.

Poème n 151 p 78 :

Yettrummi-s n umjahed
Mačči d lqahwaixuș
Ibaba andayella
Nnan-as baba-k tenya-t fransa
Rebbi ad k-isebar a mmi.

Dans ce poème on nous raconte la douleur et le chagrin qu'éprouve un petit enfant orphelin après la mort de son père pendant la guerre par l'armée française et le vers :

Mačči d lqahwaixuș

Cette expression nous montre le manque laissé le père mort, ce n'est pas la nourriture dont il manque mais de revoir son père mort un jour. Et la perte d'un être chers pendant la guerre est le grand sacrifice ressenti par la population durant la guerre de libération.

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

8-la religiosité :

La femme kabyle est une femme pratiquante de sa religion, elle fait sa prière, elle implore dieu qu'elle vit en paix avec sa famille ainsi que tous le monde entier.

Et bien sur la religion est présente dans sa poésie dans différents thèmes qu'on va voir dans ces poèmes :

Poème n 130 page 72 :

Besmellah nebda akerrer
şşlat elik ya rsul
cfeε di lummak teyreq
imeslem meskin medlul
lbaţel yuli-d yef l eqq
lqum-nney d amejhul
a win ur yellan d imenfaq
yedmaε l ennet ur yez ul
yerra-t yeblis damejhul
ur iεacer ur izekka
ma d Rebbi  seb ar t-iyul
ma d win yellan d  sadaq
yettara dnub-is meysul
di ssuna n nnbi cewq
yexdem deg-s lekmul
ma ye leb Rebbi ad t-ye teq
ncallah l eml-is meqbul.

Ce poème est un petit résumé de la vie de deux personnes, la première ne croit pas en dieu ni a l'au de las et ne s'intéresse pas a sa religion, la deuxième personne est une

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

personne croyante et fait que de bonnes choses pour lui et pour les personnes qui ont besoin de lui.

Dans les vers : « **a win yellan d imenfaq, yedmaε lğennet ur yezzul** », ces deux vers symbolise la personne qui ne prit pas et souhaite rentrer au paradis par le mot **amnafaq** qui veut dire hypocrite, il n'est pas pratiquant mais il fait semblant devant les gens.

Dans les vers : « **ma d win yellan d şşadaq, yettara dnu-b-is meysul** », ces deux vers symbolise le contraire de la personne précédente, c'est une personne nette et ne dit que la vérité et pratiquante devant dieu et ses humains, ces maux et ses mauvaises choses qu'il a fait dans sa vie disparaîtrons par la fin et c'est lui qui rentrera au paradis.

Poème n 128 page 72 :

Niy-am kemmini a lmut

Tewteđ fell-i am bustţaf

Imi tajaddit tekfa

Tura tezziđ-d s axalaf

Tewwiđ-iyi mmi ezizen.

Ce poème est très touchant , ou la maman s'adresse a la mort et lui rapproche d'avoir ravie son fils, ce genre est appelé : adekker.

Dans les deux vers : « **tewteđ fell-i am bustţaf** », ce ver est sortis du cœur de la maman, elle symbolise la mort de son fils a **bustţaf** : des nuages très sombres qui noircit le beau temps.

« **tura tezziđ-d s axalaf** », ce vers pour signifier a la mort qu'elle choisi ses victimes parmi les plus jeunes et qu'elle laisse en vie les plus vieux.

Chapitre 2 : Les représentations imaginaires dans la poésie féminine Kabyle.

Conclusion :

Dans ce deuxième chapitre , on a abordé les différents thèmes que la femme kabyle traite et aborde dans ses poèmes et dans chaque thème on a analysé plusieurs symboles aux quels elle fait référence, citant la beauté de la femme kabyle, la souffrance qu'elle vit dans sa vie quotidienne, la séparation et la douleur de l'immigration , l'amour , la religiosité et le sacrifice qu'elle fait pour son pays.

c'est un patrimoine très riche et occupe une grande place dans l'imaginaire collectif et individuel kabyle.

Conclusion générale

Conclusion :

Dans ce mémoire de master, on a étudié les différents types et symboles qui ont marqués la poésie féminine kabyle .

Notre but a travers ce mémoire est d'étudier les différentes représentations que recèle la poésie féminine kabyle, dans notre premier chapitre on a étudié les différents types de poèmes chantés par la femme kabyle durant sa vie quotidienne citant les chants de la maman pour son fils, les chants durant les travaux, les chants d'amour , les chants durant les fêtes et aussi les chants religieux.

Le deuxième chapitre qui est le noyau de notre étude, dont nous nous sommes concentrés sur les différents symboles que recèle la poésie féminine kabyle qui ont un rapport avec la beauté, le labeur, la force, la sexualité, le sacrifice et la religiosité.

Après l'étude, on a constaté que la femme kabyle est une femme forte et productive, elle est toujours présente pour travailler et faire toutes activités nourricières et vestimentaires tels que le tissage , la poterie, la récolte des olives et ça ce produit en accord avec le cycle des saisons, elle représente une grande importance dans la société kabyle, elle est considéré comme le pilier de la famille kabyle. On a remarqué que la femme kabyle donne une grande importance a la poésie dans sa vie , elle l'accompagne durant tous ses travaux .Ces poèmes qu'on vient de cité sont riches en symboles et représentations et images de la femme kabyle est un moyen d'exprimer et de présenter la culture de la société kabyle généralement et de la femme kabyle spécialement.

Et comme réponse a notre problématique on a bien analysé les images de la femme kabyle et on a constaté qu'elle est une femme forte , belle, amoureuse, qui sacrifie et donne tout pour sa famille et sa société ainsi que son pays et aussi sa religion.

La poésie féminine kabyle est un patrimoine qu'il faut préserver pour continuer a la pratiquer, soit en le réservant dans des livres pour qu'il ne disparait pas et pour que les futurs générations que les prochaines générations puissent le trouver et le préserver a leur tours.

Conclusion générale

Bibliographie :

Ouvrages :

-DJELLAOUI Mohamed, *Tiwsatin timensayin n tmedyazt taqbaylit*, HCA, 2007.

-HADDADOU Mohand Akli, *Le guide de la culture berbère*, paris-méditerranée, paris, 2000.

-LACOSTE-DUJARDIN Camille, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, la découverte, paris, 2005.

-SALHI MohendAkli, *modalités et distribution sociale de la littérature dans la Kabylie traditionnelle, typologie et textes*, ENAG, Alger, 2011.

Site internet:

Fr.m.wikipedia.org.

Hassina Kherdouci-theses.fr. consultè le 11/04/2022

<http://www.cairn.info>, consulté le 9/05/2022.

Le corpus

I. La poésie maternelle (Tamdyazt n tyemmat) :

Asefru 1:

Zzuzen-it a yiḍes
Yakk mmi yebya ad yettes
Ur t-yettay ur tibellu
Siwa lxir deg wul-ines.

Asefru 2:

Ers-d ers-d a yiḍes
mmi yebya ad yettes
Ur t-yettay ur t-ibellu
Ala lxir deg wul-ines
Imeṭṭawen-nni ara iru
ad ten-iru uɛedaw-ines.

Asefru 3:

Ers-d ers-d a yiḍes
Ma d mmi yebya ad yettes
Ur yettaḍen ur tibllu
Sseḥa n tezmert-ines
Imeṭṭawen-nni ara iru
Ad ten-iru uɛedaw-ines.

Asefru 4:

Ers-d ers-d a yiḍes
Mmit-neḡ yebya ad yettes
Ad yettes ad yarwi iḍes
Ad tenarni tezmart-ines
Ay itij ḥerz-iyi mmi
Ad yizwiḡ ad yennarni
Ad yif akk tiziyiwin-is.

Asefru 5:

Ullah ullah
Ers-d ers-d a nadam

Mmi ad yeseu lxddam
Ad yessus en a yeggan
S lfeđl n bab igenwan.

Asefru 6:

Ulla ullah
At Rebbi yiwen yiwen
Ad ken-awiy d iwiziwen
Ad t-fkeđ lehna ezizen.

Asefru 7:

Ullah ullah
Kečč nmi a mmi
Tizurin n wafrara
Taktabt tajdiť
Yewwi řtaleb yer tira
Win uyur ik-cubey yella
Yer mmi-s n sidna mussa.

Asefru 8:

A lmalayekat a tieezizin
Ansi ara tt-id nawi
Awint-iyi-tt-id i mmi
Ad yeggan di rraha.

Asefru 9:

A lmalaykat tieezizin
Awimt-iyi-d a bandu
Ansi ara iyi-tt-id tawimt
Yer Rebbi sebhanu
Ad iyi-tt-id tawimt i mmi
Ad iřtes ad illuktu.

Asefru 10:

A lmalaykat a tiħbibin
Awimt-iyi-d tacića
Anda ara am-tt-id-nawi
Awimt-iyi-d tacića seg mekka
Awimt-iyi-tt-id i uqcic

Ad yeggan ad yettraħa.

•••••

A lmalaykat a tiħbibin

Awimt-iyi-d tacıta

Anda ara m-tt-id-nawi

Seg udrar n ğerğer

Ad tt-id-tawimt i uqcic

Ad yeggan ad yetraba.

Asefru 11:

A lmalaykat tucbiħin

Ɛiwnemt mmi ad yettes

Ay afus-iw ay aħnin

Awi-d i weqcic iħes

Ad yimƣur ad yennarni

Ad yif akk tiziwiwin-is.

Asefru 12:

A lmalaykat awimt-iyi-d telba

Ansi ara iyi-tt-id tawimt

Si yemma guraya

Ad tt-id tawimt i mmi

Akken ad yaf lehna.

Asefru 13:

A lmalaykat tucbiħin

Ɛiwnemt mmi ad yettes

Ay afus-iw ay aħnin

Awi-d iweqcic iħes

Ad yimƣur ad yennarni

Ad yifakk tiziwin-is

Asefru 14:

A lmuluka awimt-iyi-d awarmi

Anda ara t-id-nawi

Tawwurt n lkaeba telli

Awimt-iyi-tt-id i mmi

Ad yeggan ad yettnarni.

Asefru 15:

A Imuluka awimt-iyi-d ttefeh

Anda ara tt-id-nawi

Tawwurt n lekaeba teftah

Awimt-iyi-tt-id i mmi

Ad yeggan ad yessefrah.

Asefru 16:

Ullah ullah

A kra isehmuyen itij

Aqcic-agi ad iteggiğ

A kra isehluyen tafat

Ssufey laetab yer tafat.

Asefru 17:

Ttuhu tegid afilal

An adil yef tsulal

Kečč nni a mmi

Ay agur n leid mi ara ad ilal.

Asefru 18:

Ttuhu ttuhu a mmi

Mmi d agazi n tiwi

I yiwi ugellid yer leeli

Şşbeğ zik ad yer-s i ali

Acu ara teččed a mmi

D tament akud wudi.

Asefru 19:

Ttuhu, irrez leedu

Irna udrar yef iteddu

Nekk mmi d icc ubandu

Herz-it a bab inu

Ad iğguğug irennu

Tajmilt inek macci inu.

Asefru 20:

Ttuhu, tegeđ afilal
Rebeđ d saed a tnennal
Mmi d asenduq n rryal
Rebbi ssiwđ-it d accawrar
Ternuđ-as teyzi n laemer.

Asefru 21:

Ttuh a mmi i welfeđa
A yiyunan uzeđđa
Azeđđa ur nettmarza
Am lqayed di lxeba
Mmi d awadin ig ceba
Lqadi yugar sekra.

Asefru 22:

Ttuh a mmi weleenddu
Yecba lehlal unebdu
D mmi i d anebdu.

Asefru 23:

Diwđa ad iwđa
Tiskrin di ərđa
ad sawalent a ھیđa
A wuxxam n buciđa
Mmi ad ten-t-yečč seđa.

Asefru 24:

Ttuhu ttuhu i mmi
Ađil laedari
I ttewwan ur iyeli
Ad t-yečč mmi i tili
Ad yimjur ad yennarni.

Asefru 25:

Lur lur lura

Ađil yuzel tiriwa
Mmi yezgar yer tala
Yewwi-d agazi yewwa.

Asefru 26:

Ferđi mmi yelha
Yecba lahlal unebdu
Lđmuriya ma tettdu
D mmi i d abandu
Ad Ad ikrez i sendu
Tafttust at ttmudu.

Asefru 27:

Ferđi ferđi lebda
Ufiy tasekurt tebda
Ad t-yečč mmi ad yegluda
Ad yimyur anect n seđa
Taseđa tegma teela
Ssemid-iyi-t a mulana.

Asefru 28:

Ferđi mmi meqqar
Yeđđef talwiđt ad iyar
D lqurđan ad ikarar
A Rebbi seyzef-as laemer
Si ttaeđ-as di lxađar.

Asefru 29:

Ferđi mmi meqqar
D tađellaet n lehna
Ttawin medden yer tmeyra
Ttarun tacriđt s ufella.

Asefru 30:

Atan ay asalas a tama yigenni
A Rebbi tđadar fell-as
A Rebbi đđit i yemma-s
Ad yemyur ad yexdem fell-as.

Asefru 31:

Mmugrey-d bubriṭ

Ibub taculliṭ

Aniwer a bubriṭ

Yer tmurt ugawa

Acu ara d tawiḍ

D irden d naema

Irden d izellafen

Mmi d ssmid yufafen

Asefru 32:

Atayen ay asalas

A Rebbi tṭhadar fell-as

Ḥerzi mmi i yemma-s

Ad yimɣur ixdem fell-as

Ad yawi lerbeḥ aṭas

Rebbi iselhu tawenza-s.

Asefru 33:

A mmi cded imɣur

Ccbu-d zzan deg lbur

Ay afaruḡ usayur

Irebba baba-s s unḍur

Mmi skud yettimɣur

Ittali yef udem-is nnur.

Asenfru 34:

A lxir-iw a medden

Mmi d lwens ifadden

Ur t-nettnay ur ten-reggem

Siwa lxir ara as-nexdem.

Asefru 35:

A lxir-iw a lxir-inu

Mmi deg i Rebbi-inu

Ḥerz-iyi a bab-inu

Lxir-inek mačči inu.

Asefru 36:

A lxir-inu, a lxir-inu

Mmi deg-s irebbi-inu

Herz-iyi-t a bab-inu

Ad iğguğug irennu.

Asefru 37:

Muḥend d aeqqa n zzbib

Azidan deg mmi i lmakla

Ay aferruğ n tsekkurt

Ittawin a yitri n sbaḥ

Aqadam n rbeḥ

A lefjar ma i taēla.

Asefru 38:

D tina i tetten igeliden

Igeldan n aemer selṭan

A mmi d kečč igellan

Şşfa n tiyuga izebgan

Iwwit waerab s At rgan

Ad as-d-ixter ayen ilhan.

II. La poesie d'amour (Tamdyazt n tayri):

Asefru 39:

Ay aqcic a gma ay aqcic

A bu teanqiyt am wezrem

Awik yufan d axeclaw

Si tala ak-id-yaggem

Ger tṭhur d leaṣer

Ak-yemsel d bunadem.

Asefru 40:

Ay aqcic d-iyi-wten

Ma thelkeḍ ddwa-k yella

Eyya ma ad tedduḍ saft-s

As-d-nawi kra n lfakya

Ma tebyiḍ tibucin

A tidin i d ddwa n tawela.

Asefru 41:

Ay axelxal bu tsarut
Wara ad k-ihuzzen id-agi
Win ad k-ihuzen iruh
Ihbes-it lebhar fell-i
Ad qley tteuduy uđan
Melmi ara ad yezzi yur-i.

Asefru 42:

Ay aqcic a gma ay aqcic
Berka-k syada usisnu
Asmi iyi-mazal yur-k
Fkiy-ak taqmuct ussu
Tura mi d-uwwid tayed
Imi ik-huben ad k-yettu.

Asefru 43:

A si lbacir ameddađ
Ma ad txedmed lselah
Ak ciwrey deg sin lumur
Bettu d weezizen ijerah
Ul dixel iqerrah
Aqlin cbuy azarzur
Awi-iyi-d kra n lemdah
Win tekka lmeena
Ccix yusa-d amdur.

Asefru 44:

Ddura subbey s asif
Ufiy lyar i jahmam
Mi edday ad t-id-kksey
Inna arđu ay ahmam
Taqmuct ar d-ak-ttefkey
Tahččunt ad yeyli tlam.

Asefru 45:

Imi d tuđfa n yedmaren
D unerfud idaren
Ad isel baba yenyi.

Asefru 46:

Ula ansi a sidi ula ansi
Leswar hebsen-iyi
Yef umdiq deg nemyussan
Seiy argaz d amenahsi
Inigan eussen-iyi
Cahden ula d igardan
Uhaq lemhiba d ttmusni
Iqjan gezren-iyi
Fkan-iyi defren yidan
D ilizi ig ngugden deg-i
Sliy i whiha yer tezgi
Ussiy-d earqen-iyi ibardan
Di danemik ig ftin deg-i
Lehmala-k thewel-iyi
Am uđar yurd usenan
Nu tekired a njeli hafi
emay-k syalin Addah mu debeen yiran

Asefru 47:

Hemley allen-iw deg wallen-ik
Am yitij mi ara d-ittwali
Hemley ad sley i şşut-ik
Deg wul-iw i yettyenni
Hemley ula d lexyal-ik
Kul mi ara tbaeded fell-i
Nekk d lhenna n tudert-ik
Kečč deg igenni-w d tiziri.

Asefru 48:

Nemyaxzar s wallen
Nebya akken ara nili
Azar-nni iy-icarken
Nud-it-id s tmuyli
Ul-nni ik-ihemlen
Deg-s wayeđ ur yelli

D netta ik-yextaren
Yid-k yebya tadukli.

Asefru 49:

Wa nana ma tuwwiḍ-d tizar
Deg yiḍ-agi ad nemzarzar
Wi meqquer yelha
Aḥiḥa d gma-s n lqut

Asefru 50:

Iḥemel-iyi wargaz-inu
Yewwi-iyi-d kawkaw yezan
Ttinitay ad seuy aqcic
As-nsemmi berzidan

.....

Acu byiy d cwingum
Iḥemmel-iyi wargaz-inu
Yettay-it-id yer wussu

.....

Acu byiy d afqus
Aeziz-inu iḍ kamel yeddqus

Asefru 51:

Ay aqcic ay aḥcayci
Ma d kečč ijered urumi
Asmi lliy deg ul-ik
Tegared-iyi lebyi i kulci
Ma d tura ruḥ ad truḥeḍ
Yekfa uyed n timi.

Asefru 52:

Zewjey zwaj tikelt-a
Ur tezwij ḥed di lqum-a
Mi d-yefka mmi n tuwwurt
An agur ma di tteela
Ḥelark a baba rebbi

Ejj-iyi zwaj ḥaca wa.

Asefru 53:

A taɛqayt n ččina

A tin cidey s lxiđ

Kksey-d lberj ad teččey

Tuy-iyi tawla usemiđ

Lah alḥed ay aeziz

A win ttarguy mkul iđ

Ad zhuy ad arnuy

D aqcic lɛali ay uyi

Asefru 54:

Arwaḥ ay aeziz arwaḥ

Deg wass wass ulmlum

Baba-k iseweq

Yemma-k ad tettnuddum.

Asefru 55:

Ay aqcic ay aḥcayci

D kečč ig bya wul-iw

Garya-k lebyi i kulci

Gulay arda ak-ayey

Af lqemar n taedawin.

Asefru 56:

Ay aqcic bru bru

Lamena tebet læql-ik

Zewjey si ljar-nek

Mi ɛedday cebḥey ruḥay

D tina i d sseba n lmut-ik.

Asefru 57:

A zzin lɛali taɛjebđ-iyi

Truḥed ar lpari teğgiđ-iyi

Tetebeed tirumy in tipupiyin

Ma d nekk tettud-iyi.

Asefru 58:

Kkiy-d syaki swada

Ufiy-d aqcic la yecucuf
Afus yettef deg uyefus
Afus yeččur d lkabu-s
Yenna-id eeddi ar tili
Nniy ay aqcic hader iman-ik
Yur-i argaz d aħcayci
At-akk di lpari.

Asefru 59:

Sslam elikum ay amagraman
Medden semman-ak amagraman
Nekk semmey-ak lqayed sliman
Deay-ak s Rebbi d Imuluk igenwan
Ak-gey i win hemley
Ad itefetic fell-i akken itafttic
Wuzrem yef aman.

Asefru 60:

Uriy-as tabratt teččur
Ketrey-as lehđur
Waqila izad yef qentar
Aqli cbiy asennur
Cabey d taqrurt
Aqcic wukud nemeucer.

Asefru 61:

Ttxil-k a yitri n igenwan
A win isicbiħen uđan
Ad ak-ceggeey yur-s
Siwel-as s yisem acebħan
Netta ad yefhem i yellan
Ul-is ad ifrawes
Ini-as tin akken ik-ibyan
Tebya-k seg ul yeşfan
Ttxil-k iħnin-d yur-s.

Asefru 62:

A selħan Rebbi ak yufaq

Ma tthdered s lħaww
Win idelmen ddu fell-as
Muggray-d kra n lħalq
Yusad yetqeleq yenael-iyi-d susmey-as
Mi d-yeena ad yexnaq
Tabluzt tettredaq
Ma ġġiy-t ad ħeznent tullas.

Asefru 63:

Menney win yeqlen d tħir
Ar yur-s ad iħawas
D lebhər iy-ifarqen
Ul-iw ictaq-it.

Asefru 64:

D kečč ig zedyen ul-iw
Mazal fell-ak ad ħkuy
Tecaled am tafat ger wallen-iw
Tyelbed itij unebdu.

Asefru 65:

Tedahr-iyi yef sħaħ
Neddhey a sellah
D kra yellan d lwali
Taksunt-is am lmesbah
D lwerd mara yefteh
D lkayed id-yura llusi
Win yewten deg-ney la smaħ
Ad yeqwel d amjah
Ad ijerreb lemħani.

Asefru 66:

A tulawin a tiqbayliyin
A ssut cbaħa d zzin
A ssut wallen tiberkanin
Di sħifa amzun d tisekrin.

Asefru 67:

Tedher-iyi deg sħeh

Tendah ya sselah
Wara kan a bi eissi
Taqemmuct-is d ttefaḥ
D lmesk i tettraḥ.

poème n 68:

A yaggur I wumi zzin yitran
Ccbaḥa-m tufrar
Yisem i ḍwan igenwan
Agur sgem yusem
Yebya ad t-id sarsed
Ad tuyaled deg umkan-is.

Asefru 69:

Taqbaylit zzin yufrar
Tegma deg udrar
Tecba agur mi ara ad ilal.

Asefru 70:

Urgay targit leeca
Tecbeḥ tegmit-nn
Nekk yilley d win ezizen
Id-yusan deg yiḍ yur-i
Kkreḡ as-bduḡ s sslam
Ukiy saḥey d imetṭi.

Asefru 71:

Aql-aḡ am tsetṭa n iberdan
Qeddren almi d izwan
Agad ṭhubbeḍ a Rebbi
sdukklen zzwaḡ d imawlan
Ma d nekk a sidi Rebbi
Dayen ndemmen wuglan mi ḍṣan.

Asefru 72:

Zzwağ n bessif

D tizit di tgerjunt

Yettđuru bab-is

Amzun yehlek tusut

S kra n win iħuza yenter

Am wargaz am tmeṭṭut.

III. La poesie de fete:(Tamedyazt n lfaruħ)

Asefru 73:

Sniwa n ifenğalen

Seg udrar id-uyalen

Tiyratin a tulawin

D tameyra n win ezizen.

Asefru 74:

Allal tmeyra

Ad deg laybal

Serbi-d lqahwa

Ad yecbaħ wurar.

Asefru 75:

Alala ala halala

A latin n tmeyra

Ad deg seksu

S hmu teslit-iw

Ad yecbeħ wussu

Alala ala halala.

Asefru 76:

Anaya a Muħend a mmi

Tuker-iyi litra n zzi

Anef-as anef-as a yemma

Iđelli i tedda d tislit

A Muħ A Muħ

Anaya Muħend a mmi

Ur tessin ula d seksu

Anef-as anef-as a yemma

Yak tettgerriz-iyi-d ussu

A Muḥ A Muḥ.

Asefru 77:

Am lqed yeččur sser d æemmur

Win i kem-ikesben yessager læcur

Am snat tecreḍ deg ufus aželmaḍ

Fell-am izenzey leḡnan-iw ugemmaḍ.

Asefru 78:

Wwetey tagdawt s uyeffu-s

Taweḍ yer æerus

Ad as-ferḥey i gma amkyus

Wwtey tagdawt s xemsa

Teweḍ At eissa

Ad as-ferḥey i gma n tassa.

Asefru 79:

Sers-d tirbutin

Alal n tmeyra

Llant sut zin

Dduklent-d assa

Lferḥ n taeyunin

Tuklal lemæawna

A Rebbi aḡnin ffek-as dderya.

Asefru 80:

Awi-d afus-im

Ad am-neqqen lḡeni

Kemini a tislit

Rebbi ad kem-iheni.

Asefru 81:

Besmelleh ad nebdu

Ad d-assent lemuluk

D nnbi Muḡamed

Ad teqqen leḡni

Ugeṭṭum n dheb.

Asefru 82:

Aelay a tazdayt
Snnig taewinin
Kemini a lal n tmeyra
Anyir-im n tebzimin
A Rebbi i tin an lefreh
Siytemet.

Asefru 83:

A yelli ass-a d lferh-im
Ass-a teldi tewwurt fell-am
Leemum d lexwal akken ma llan
Ass-a ad m-xedmen ccan.

Asefru 84:

Smellah ad nebdu
Ad nebdu deg tewwurt
Ad necker tislit
Amzun d tasekkurt
Amenzu d aqcic
Ad iemmer tamurt

Asefru 85:

Mrehba mrehba
S şşut n yibzimen
Tislit i yer i d-tusan
Iwin-tt yitbiren
Ahat di lebher
Eewqent sfayen
Ulaç aewwan ar tt-iselken.

Asefru 86:

A taqcict tameçtuht
Yekkatén lħenni tettru
Zeefran deg tqemmuct
Terna sxab iraru

Ay aqcic ruḥ s leeqel
Yuēer yiḍ amezwaru.

Asefru 87:

A yemma-s heggi lqecc-is
Iqeffafen nšan i ugris
Aḥlil win yettrebbin taqcict

•••••

A yemma-s heggi leḥlas
Ad truḥ d lecca fell-as
Aḥlil win yettrebbin tullas.

Asefru 88:

A lalla tislit
A yudem n rbeḥ
Sal yef urgaz i tuyiḍ
Amzun d lmeṣbeḥ
Lexber ad yaweḍ yemma-m
Ad teeyu tefreḥ.

Asefru 89:

A lala lala xedmey axalef n reman
A la la lala rriy-as targa n waman
A la la lala a gma ezizen arwaḥ yur-i
Kečč i seiḡ d imawlan.

Asefru 90:

Ssew-as a baba-s aman
Ad truḥ ad tbedel imawlan
Ad terkeb erusa s axxam yeqwan

••••••••••

Ssew-as a baba-s tura
A yemma-s sber ur ttru ara
Ad truḥ ad tbeddel lḥara.

Asefru 91:

Leeslama-m a tislit

Tanekkħelt tazayrit

Ad kem-yeğğ Rebbi d tasaedit

••••••••

Læslama-s i mira

A teneħelt n miyya

Ad kem-yeğğ Rebbi d leemara.

Asefru 92:

Ffey-d a lal n uxxam

Awi-d tazibba n waman

Tewwiđ m m yirgel yeymān;

••••••••

Ffey-d a lal n lħara

Awi-d tazibba n leadda

Tewwiđ m m yirgel yeyma.

Asefru 93:

Aæarus ibitiṭet

Tif-ik lalla-k s lmesbeħ

Efk-ay-id lesfenğ ad nruħ

M ulac, ad ness as sşbeħ.

Asefru 94:

Rfed ixef-im ur ttanez

A taħerbunt ufarez

Yefka-kem baba-m

I wedrum n læez

••••••••

Rfed ixef-im ur kennu

A taħbunt n lnemmu

Yefka-kem baba-m

I wedrum n zzhu.

Asefru 95:

Awi-d afus-im

Ad am-neqqen lħenni

Kemini ad kem-ihenni

Asefru 96:

Ssers-d lhenni

Ad rsent lmulk segenni

Atteqnit teslit

Rebbi ad ttiheni.

Asefru 97:

Awid lehnni tabaqit n arqem

Atteqnit teslit yell-is uyilas

Awid tabaqit, tabaqit tirad

Atteqen yell-i lhenni yell-is n wayrad.

Asefru 98:

Arfed irimen arwala zanaz

A yiri n tagmart fuyef yewwet uneznaz

Kemini d tagmart win teyiḍ d lbaz.

Asefru 99:

Maelum ad cekrey

Maelum ad bedey i leqmer

Yur-m imawlan d laeluj irebba umnar

Walik lhemd a Rebbi

Mi qqunren laedu s uḍar.

Asefru 100:

Maelum ad cekrey

Maelum ad bedey i thrett

Yur-m atmaten d laeluj terba tyurfett

Walik alhemd a Rebbi

Mi qqumren tabnæenett.

Asefru 101:

Ariy d yiyil

Agris la yegezem

Xeley s urmzim

Am tiḥ n wezrem

Kemini a tislit

A tasedda yermimzen.

Asefru 102:

Nuwwi-d tislit

Si ljamee lbkir

Tebæen-tt yelmezyen

Yiwen ur d-as-yezmir

Yiwwi-tt-id sebe yekkatén s dkir.

Asefru 103:

Ufiy tasekurt id yeksan ssebḥ

Tiswel iḥeqel tara-as asmirjeḥ

Kemini a tislit a fell-am nerbeḥ.

Asefru 104:

Tazeqqa i deg nettyeni

Şşalun akked lḥenni

A Rebbi ssem-d-as lferḥ

I wultma ezizen fell-i

••••••••

Tazeqqa i deg nettyenni

Tazeqqa n sebæa isulas

A Rebbi ssend-as lferḥ

I wultma ezizen fell-i.

Asefru 105:

A tislit

A tafunart m yecruren

D wultma ezizen fell-i

I wumi mechur yessen.

Asefru 106:

Bulan tazeqqa

Yebnan yef ubrid

N wultma ezizen

Yell-is ugellid.

••••••••

Bulan tazeqa

Ugud yeemer wurar

N wultma ezizen

Asenduq n ryal.

Asefru 107:

A win yufan tamyard

D ssin yemyaren

Ad as-neg tamrart

Ad mzuyaren

•••••••

A win yufan tamyard

D aeeqqa uzemmur

Ad tt-yawi yer tmeesert

Ad ttezzeḍ unuttur

•••••••

A win yufan tamyard

D akentuc n rric

Ad ttyawi yer ugudu

Ad tyeybeḍ umcic.

Asefru 108:

Ccah ccah a tamyard

Mmi-m yefka-iyi duru

Sliy ur tebyiḍ ara

Ruḥ ad tceṭkiḍ yer lbiru

D lbiru d acu im-d-nnan

Mmi-m yewwi-d m ustilu

A leemer

Ccah ccah a tamyard

Mmi-m yefka-iyi-d mmeya

Ssliy ur tebyiḍ ara

Ruḥ ad tceṭkiḍ yer lawliya

Di lbiru d acu im--d-nnan

Mmi-m yewwi-d m uḥayek

A leemer

Ccah ccah a tamyart

Mmi-m yefka-iyi-d alef

Ssliy ur tebyid ara

Ruḥ ad tceţkiḍ yer lqayed

Lgayed d acu im-d-yenna

Mmi-m yewwi-d ḥurya

A laemer.

IV.La poesie des travaux:(amedyazt n uxeddin)

Asefru 109 :

Anniy aceḥal-aya

nekk deffir nyifeggagen

Ad ksay lehlak yef wul

Yef wul-iw geddac yuḍen

wa lik lhemd a Rebbi

tejra-w tegred afriwen

Ay amaεzuz-iw a mmi

kečč ay seiḡ d ameiwen.

Asefru 110 :

Smellah ad nebdu azeţta

srrqem ara ad yeflali

Selhunt-tt a lmuluka

tamtillt-is warġin telli

D win ara ad d-yawin lehna lehna

i iεeggalen irkuli

Asefru 111 :

D acu ig sselhuyen lexrif

alalmlum d ineznazen

Dacu ig keffun tazmart

dazetta gar ifeggagen

d achu igesdarjilen izeri

d imetṭi n win ezizen

Asefru 112 :

Ayemma taɛzizt-innu
I wumi ɥekuy lahmum-innu
helker tecid ixef-innu
tteruy tsebbred uli-innu
tiyilt i waɣɣan yemma
Anwa ittirahenen semya

Asefru 113:

Qqimay armi d yiwen wass
yerrayi ubrid ar ɛemmi
yennayi merɥba s yelli
aqedran akked ililli
niyass ayyaɣ a ɛemmi
ma artezluɗ tixssi
idak lembat dakki azekka
ansahel syakki

Asefru 114 :

qqimay almi d iɣen wass
yerayi ubrid yer xuya
yenayi-d mreɥba s wetma
ariɥa nbaba d yemma
tanegematt tebra i waln-is
meena ur ttebgen-d ara

Asefru 115:

ata wul-iw a yemma
Am usigna deg umerɗlem
yef medden merra d itij
yewɛer lɥweɣ n lwali
Mi ɥary iffaden kawen
ul-iw a medden i yaɗ-i
Yesefruy lehwa la tekkat
Ayemma itij-iw imal
yebɛed yebɛed wansi id-yettɗilli
itij n medden yekk yekker
win-iw di lbɥer yeyli

Asefru 116 :

Ahamt a tilawin Azemmur yaktar

Ad neččar tiqfifin

Ad yefrah umyar

Ahamt a tulawin

Rebbi d imḍebbar

Asefru 117 :

La nleqeḍ azemmur

s ixfawen i ḍudan

memmi amaɛzuz

Aṭṭena azidan

Asefru 118 :

Ay a lxir-a rreḥ

La nleqeḍ azemmur

Nḥemdik a Rebbi

Iy igan amur

Asefru 119 :

A bab n twizi

Serḥay a wlidi

tura ttamddit

Anruḥ a nelhi

Asefru 120 :

La nleqeḍ azemmur

D aberkan i bbwa

A ɛzizeḍ a mmi

D lḥerz n lfeṭṭa

Asefru 121 :

A bab n twizi

Serḥay ay aḥerur

tura ttameddit

ur ilaq leyrur

Asefru 122 :

A bab n twizi

serḥ ay , ay izem

D lawan a nruḥ

A mernu anezdem

Asefru 123 :

A yiwiziwen

Arraw n tsekkurt

Ewwtet s umextaf

Ḥadret tazemmurt

Asefru 124:

A yiwiziwen

Arraw n tsekkurt

Ewwtet s umextaf

Ḥadret tasetṭa

Asefru 125 :

A yiwiziwen

Rebbi a kwen ieiwen

Salit-ay tirni

qedmet d asawen.

V. Le chant religieux (Adekker):

Asefru 126:

La ilah ila llah

Muḥemd rsul llah

La ilah ila llah

Ad nemet yakk ad yegri llah.

Asefru 127:

La ilah ila lah llah

La ilah ila lah llah

Ieziz yisem-ik a llah

Resul d tafat n ddunit

Di laxert ad yili kter

ieedmit llah ifeqlit

Aḥlil yerna-as sber

Yim lḥsab d temlilt

Neđmee di Rebbi ad ay-yester

La ilah ila lah llah

La ilah ila lah llah

Asefru 128 :

Niy-am Kemmini a lmut

tewteđ fell-i am busttaf

imi tajaddit tekfa

tura tezziđ-d saxalaf

tewwiđ mmiēzizen

Asefru 129 :

I yeweer uzekka a lmunin

ulac wayeđ nnig-s

la gma-kla aħbib siwa aħrim

Nseweq ssuq war nessin

leamel n lxiř d imwanes.

Asefru 130 :

Besmellah nebda a kerrer

şşlat elik ya řsul

cfeē di tummak teyraq

Imeslem mskin medlul

Lbeřel yuli-d yef lħeqq

Lqum-nney d amejhul

Awin ur yellan d imenfeq

yedmeē I ğennet ur yezzul

yerra-t yeblis d anejhul

ur ieacer ur izekka

Ma d rebbi ħseb ar t-iyul

Ma d win yellan d şşadeq

yettara dnub-is meysul

Di sunna n nnbi cewq

yexdem deg-s lekmul

ma yeđleb Rebbi ad t-yeeteq

Ncalleh leeml-is meqbul.

Asefru 131:

Bismi llah ad nebdu adekker
Ad d-nawi şurat yassin
jeddi-s ħsen d lħussin
mi ndhey lxtar leqyud n cciţan fsin.

Asefru 132 :

Ad selliy a Nbi fell-ak
tis teltemya urebea uxemsin
Rŗuĥ ad t-refdent lemluk
Aksun d nşib n tweđfin
Yur-k a ccix deg leenaya-k
Azekka ajdid ur t-nessin.

Asefru 133 :

Allah, a lexwan imeezuzen
Allah, aqli yef tizin tura
Allah, tekfadeg-i tezmert dayen
Allah, a lmunnin ssmah yelha
Allah, atas i lħiy yid-wen
Allah, anmay syadi lmunnin
Allah, ata wul-iw d amuđin
Allah, aqli am tŗir yettwarzen.

Asefru 134 :

Ad selliy fell-ak a nnbi alef n mya uxemsin
Rŗuĥ a t-refden lemluk
akesun d leula n tweđfin
A Muĥemmed wanes-aney
axxam d ajdid ur t-nessin
qqlet a lyaci g tŗerf
at-teedd imma ay nebya.

Asefru 135:

Ad selliy fell-ak a nnbi
alef n mya w rbeęac
Rŗuĥ a t-refden lemluk

akesun d leula n ibeεac

A Muḥemmed wanes-aney

axxam d ajdid yessedhac.

Asefru 136:

Ljenna taḥnint tettru

tuggad at-qqim d ilem

Ljil-ayi urumi

w izzullen kra yendem

letthan d ccṛab d ddexxan

qelil illan d ineslem.

Asefru 137:

Ata iεellen lefjer

s ubehri terna tagut

widak tḥubbet a Rṛebbi

ahnayen εussen taggurt

mačči ab ibuxala

qqaren-as ulac lmut

Asefru 138 :

I ceyye-d Rṛebbi lxir-is

Iwfa-iyi-d yef tsumta

Asekkad yesteh g-jgu

Lmut deg-i ay tella

qqlet a lyaci g tterf

at-teedd imma ay nebya.

Asefru 139 :

I ceyye-d Rṛebbi lxir-is

Iwfa-iyi-d yef umetreh

Asekkad yesteh g-jgu

Lmut deg-i ay zeddeh

qqlet a lyaci g tterf

at-teedd imma a yi-tsumeh.

Asefru 140:

Ad selliy a nnbi fell-ak

Muḥemmed lexyar nmas

yelħa fell-ay yenettab
yetṭalab R̄rebbi kul-ass
Tagnit n yum lħisab
Ad icafee di lumm-as.

Asefru 141:

A yemma amek ara s-gey
I lexyal ubeṛnus-is
A yemma deg wass n leid
walay akk tiziwin-is
Ma d nekk argaz-iw yemmut
Rebbi ad isebeṛ arraw-is.

Asefru 142 :

A yemma amek ara s-gey
I lexyal deg umkan-is
Mi walay tajmaet teččur
walay uk tizyiwin-is
Ma d nekk argaz-iw yemmut
Amek ara xedmey i warraw-is.

Asefru 143 :

I yueṛ użekka almumnin
Yeṛ win ur s-nseddeq ara
Bnan leħyuḍat i sin
terna tewwurt s ufella
Tandelt tuli yeṛ yidmaren-iw
Nekkni ur s-zmirey ara

Asefru 144 :

Ad selliy a nnbi fell-ak
A bab n nnuṛ d imkeyyes
A win si neddhen yišeelak
Deg lbabuṛ mi ara iyewwes
Sellem-iyi yeṛ lmadina
D użekka n sidna yunes

Asefru 145 :

A yemma attaya lmut

Deg ujgu i d-teelleq
A yemma d nekk i d-teus
Ṛṛuḥ-iw ard t-tecleq
Axxam yeččuṛ d leḥbab
ur yezmir ḥedd ad t-yetṭef .

Poème de force:

poème n 146 :

Taqbaylit a tigejdit n uxxam
Yefka-am rebi šṣeḥa d lehna
Tazemmurt yur-s I kem n-cuba
Ad timyureḍ ad tefkeḍ izuran
Ad tuyaleḍ am tzemmurt yeqwan.

Poème n 147 :

Ad nefay seg ixamen sbaḥ zik
Kul yiwet tesa cyul-is
Ad nezzi yef tmurt am tzizwit
Ad nejmae yak lxir-is.

Poème de guerre:

Poème n 148 :

Asmi nqellae s idurar
D nekkni i yarwan lḥif
Nteg ayrum
Nseww-it yer sidi eli bunab
Ttawin-t deg igraben
Amjahed yerwa lqahwa
Nekkni ur nerwi ara
Amjahed yečča aḥerrif n uyrum
Nekkni ur nečči ara

Nenna ad nehyu lzayer

Ad neddukel afus deg ufus

Ad d-nhar tamurt-ney

Ad tt-id nekkex I waɛdaw-ney.

Poème n149 :

Grey tayelayt di lkanun

Leqmay-as lqahwa atas

Sewway-d lqahwa i lmuğahidin

Wid yettmagaren rşşaş

Lgira tura tefra

Masaɛd n win yesɛan baba-s.

Poème n150 :

A yemma beday malay

Yaɛraq ubrid ad ayaɣ

ɛerqen yef win ɛzizen

wina d ucbiḥ n lehdur

tesseqlileḥ-iyi fransa

teğğa-iyi bla afriwen

a yemma sbar fell-i

mačči yaş dgem i teḍra

teḍra deg-s a bab leali

kečč a yul d wis mya

a yemma xdem lkurağ

mačči ala dgem I teḍra.

Poème n 151 :

Yettru mmi-s n umjahed

Mačči d lqahwa ixuş

Corpus

I baba anda yella

Nnan-as baba-k tenya-t fransa

Rebbi ad k-işebar a mmi.

Résumé en tamazight :

Deg tezrawt-agi n Master id-nhegga, newwid awal s umata yef tmedyazt n tmeṭṭut taqbaylit acku tesa azal d ameqran di tmeti nnay, atas n tulawin tiqbayliyin yesexdamen tamedyazt seadayen-t yis lwaqt deg tudert-nsent n yal ass, ttawintett-id deg tagnatin yemxalafen ama di lfarḥ nay di lqarḥ. Nhedred deg usentel-agi yef wannawen d inumak i yef i d-tawint tulawin deg isefra-nsent.

Deg ixef amezwaru n tezrawt-aki nhedred yef wannawen n tmedyazt i tsefray tmeṭṭut taqbaylit dayen yak icudden yer tudert-is n yal ass d wamek tseaday lewqat-is anida id senfalay ihulfan-is, seg wannawen-agi nbedred : tamedyazt n tyemmat : annaw-agi tettawid deg-s tyemmat isefra yesedhuyen llufan-is ama deg uzezen nay deg userqes nay ashulu, tamedyazt n leḥmala: annaw-agi tesenfalayed deg-s tmeṭṭut ihulfan-is , tamedyazt n uxxedim : deg wannaw-agi tettawid tmeṭṭut isefra mi ara txeddem lecyal-is amedya : acewiq, tamedyazt n lfuruḥ : annaw-agi tettawid deg-s tmeṭṭut taqbaylit isefra n lfarḥ di tmayriwin ney di lfuruḥ nniḍen amedya: urar n lxalat , tamedyazt n ddin : deg annaw-agi tmeṭṭut taqbaylit tettawid isefra yef ddin teqared deg-sen beli ddunit d lfani ilaq anexdem kan ayen yelhan i laxart-ney amedya deg adekker mi ara yemet umdan di taddart-is.

Di yal annaw nefka-d azal n sin ar ukuz n yisefra i ten-i-d-yemmalen, d isefra id-newwi si tudrin-ney ama si tyiwant n yiwadiyen ney tayiwant n drae lmizan syur timyarin n lbaraka.

Deg ixef wis sin nhedred yef isental i d-yettuyalen atas di tmedyazt n tmeṭṭut taqbaylit d usugnu icudden ar yal asental, acku tmeṭṭut taqbaylit tefka azal amuqran i kra n yisental tettawinten-id yal ass tcenu fel-asen atas ad nebder seg-sen : ccbaḥa, uguren, leḥmala, tazmart, lgira, ddin..atg

Deg usentel n cbaḥa : tcenu yef cbaḥa n tmeṭṭut taqbaylit tcebatt yer wagur d yetran deg isefra-ines, uguren: deg usentel-agi tecna yef wuguren i tesɛeday di ddunit-is si mi ara d-lal alma tezweḡ, leḥmala: asentel-agi tesenfalayed deg-s iḥulfan-is ama ar wargaz-is ney imawlan-is, deg usentel n lgira : tewwi-d isefra yef wayen yakk texdem yef lḡal n tmurt-is imi teqim i laz d leḥfa i wakken attawed attwali tamurt-is d tilelit, tazmart : d asentel anda id senfalay tmeṭṭut tazmart-is d wayen i txeddem di ddunit-is tceba iman-is yer tzemmurt imi tesɛa ṣṣeḥa, deg usentel n ddin : tettawid tmeṭṭut yef ayen yaenan tadyanit d nabi muḥemed.

Nessawed deg tezrawt-agi-nney njemɛed azal n 151 n isefra i texdem tmeṭṭut taqbaylit di tudrin-ney dayen umi neqqar agarruj i tutlayt taqbaylit.

Di taggara n tezrawt-agi nessawed nesfehmed yak tamedyazt taqbaylit n tmeṭṭut, isefra-ines d wid icudden ar tudert-ines dayen i tetteici yal ass, nessaram tamedyazt-agi ad teqqim d agerruj i lebda ad t-id-yaf lḡil yef lḡil.